

Résumés

POLÈSE, M.: «Le Québec, est-il différent dans l'économie nord-américaine émergente? Analyse de l'impact de l'intégration économique continentale sur les régions canadiennes» [Is Quebec Special in the Emerging North American Economy? Analysing the Impact of Continental Economic Integration on Canadian Regions]. Nous proposons un cadre d'analyse pour évaluer l'impact régional de l'intégration nord-américaine, avec le Québec comme objet. Si le Québec est certainement distinct sur le plan culturel, il est moins évident que cela se reflète dans ses relations commerciales. Nos analyses portent sur le commerce international et inter-provincial des régions canadiennes. Le Canada, comme entité économique, est en train de se désagréger; pour toutes les régions, le commerce se fait aujourd'hui davantage avec le États-Unis que avec le reste du pays. Cependant, le Québec ne se distingue pas des autres régions à cet égard. La géographie demeure un facteur d'explication puissant. L'économie québécoise subit l'influence des deux forces opposées. D'une part, sa localisation à la périphérie (en déclin) du continent semble le condamner à un déclin (relatif) continu. D'autre part, la restructuration rapide de son commerce extérieur vers les États-Unis laisse croire qu'il pourra réussir à contrecarrer les effets négatifs l'intégration continentale. Cependant, il est difficile d'établir une relation causale rigoureuse entre le déclin (relatif) de l'économie québécoise et l'accélération de l'intégration continentale depuis l'Aléna.

O'HAGAN, S. AND W. ANDERSON: «L'investissement étranger direct canadien aux ÉU: une analyse de choix discret» [Canadian Foreign Direct Investment in the U.S.: A Discrete Choice Analysis Approach]. Les rapports en terme de commerce et d'investissement entre la Canada et les ÉU sont les plus grands au monde. Toutefois, on ne reconnaît pas l'ampleur de l'investissement par compagnies canadiennes aux États-Unis. L'objectif de cette étude est d'analyser la répartition géographique des filiales canadiennes à travers les États-Unis et de déterminer pourquoi les Canadiens investissent de cette

façon. En utilisant les résultats d'un modèle logit multinomial appliqué aux données d'investissement, nous en avons conclu que l'investissement canadien aux États-Unis va aux états ayant des grands marchés internationaux, une base de main d'oeuvre qualifiée, et un grand bassin de main d'oeuvre grandissant. Le taux de syndicalisation, la distance, et les taux d'impôts corporatifs par contre ont tendance à retarder cet investissement. En plus de ces conclusions générales, certaines conclusions plus spécifiques sont tirées des analyses entreprises sur des sous-ensembles de la base de données sur l'investissement. Entre autres, nous avons trouvé que des investissements en forme de fusions ou des acquisitions sont moins influents par des considérations des coûts locaux que les investissements pour une infrastructure nouvelle, des projets en participation et l'immobilier, et que des investissements importants sont moins sensibles au facteur de distance que des investissements de moindre envergure.

JOYAL, A., L. DESHAIES and S. McCARTH: «Le dynamisme des PME manufacturières dans les îles du nord de l'Atlantique: Une étude de cas» [The Dynamism of Manufacturing SMEs in the North-Atlantic Islands: A Case Study]. On conçoit aisément les similitudes entre les PME situées en milieu insulaire et celles localisées en milieu rural. Les unes et les autres se trouvent éloignées de grands centres de décisions et d'informations. Ne pouvant compter sur les sources de synergie que procurent les effets d'agglomération, ces PME doivent donc affronter un plus grand défi que les PME en milieu métropolitain. Cet article vise à montrer que les caractéristiques des PME rurales s'appliquent à celles appartenant à un milieu insulaire. Après avoir décrit ces caractéristiques et avoir présenté l'approche méthodologique utilisée nous présentons les facteurs associés à leur vitalité et à leur dynamisme. Contrairement à ce que la littérature scientifique laisse souvent croire, nous montrons que les PME insulaires du nord de l'Atlantique, à l'instar de bon nombre de PME rurales, font la preuve de

leur dynamisme et de leurs capacités d'innover et que la distance ne constitue pas un obstacle insurmontable.

LAYNE, J.: «La réussite comme objective??? L'approche de la *Winnipeg Core Area Initiatives* à la revitalisation urbaine» [Marked for Success??? The Winnipeg Core Area Initiative's Approach to Urban Regeneration]. Cet article fournit un survol et une évaluation critique de la *Winnipeg Core Area Initiative* (CAI) en essayant de répondre à cinq questions. 1) jusqu'à quel point est-ce que cette initiative a suivi les principes qui sous-tendent les efforts de revitalisation urbaine? 2) quelles sont les caractéristiques distinctes de la CAI et est-ce qu'elles ont facilité l'atteinte des buts énoncés? 3) quelle a été l'importance donnée par la CAI à la fonction d'évaluation et quelles ont été ses forces et faiblesses relatives? 4) est-ce l'on peut caractériser les résultats de l'expérience de la CAI comme étant à long terme et fort? Et 5) quelles leçons peut-on tirer de l'expérience de la CAI par rapport à des politiques mieux informées dans le domaine des défis de la revitalisation des parties centre-villes?

GREEN, M.B., S.P. MEYER et R.B. McNAUGHTON: « Une évaluation spatiale et sectorielle des investissements directs étrangers au Canada, en provenance des États-Unis, par secteur industriel, par province et par État » [A Spatial-Sectoral Home and Host Country Assessment of United States Direct Investment in Canada]». Dans cette communication, nous présentons une évaluation spatiale détaillée des investissements directs étrangers au Canada, en provenance des États-Unis, par secteur industriel, par province et par état. Nous examinons l'importance des conditions économiques établies sur les choix spatiaux des investisseurs directs étrangers américains, exploitant ces économies canado-américains très intégrées et compatibles. Puisque notre point de vue ressort explicitement des endroits impliqués, et que nous présentons une évaluation candide des différentielles de la base économique, nous croyons que cette

estimation spatiale détaillée de l'investissement direct étranger américain au Canada est distincte. Dans l'ensemble, nous avons trouvé que les investissements directs américains sont extrêmement polarisés, quatre provinces et dix états dominant les distributions spatiales. Les différences régionales dans les positions économiques (telles que mesurées par le nombre d'établissements et le volume d'échanges), et les distances, aident à expliquer les expressions spatiales des investissements directs américains au Canada. Toutefois, les tendances spatiales (ainsi que le succès des explications statistiques) varient par secteurs industriels.

SKABURSKIS, A. et R. TOMALTY: «Les effets des taxes financières et des coûts imputés pour le développement sur le développement urbain: les perspectives des urbanistes, des promoteurs et des agents financiers dans Toronto et Ottawa » [The Effects of Property Taxes and Development Cost Charges on Urban Development: Perspectives of Planners, Developers, and Finance Officers in Toronto and Ottawa]. Des entrevues avec des répondants clé (des promoteurs, des urbanistes et des agents financiers) à Toronto et à Ottawa furent utilisées afin d'identifier le rôle perçu des outils fiscaux dans le choix du type de projet, sa densité et son échancier. Les taux des taxes foncières actuelles ainsi que ceux des coûts imputés pour le développement sont perçu comme ayant pour effet l'encouragement directe d'un développement de banlieue moins dense parce qu'ils modifient le coût relatif des projets à plus forte densité. Les effets nuancés de ces outils ne furent pas perçus par les acteurs impliqués dans le développement. Bien que la nouvelle théorie d'économie urbaine souligne les effets des taxes sur la forme urbaine en changeant les délais des décisions de développement, les entrevues démontrent que la plupart des promoteurs qui ont déjà du terrain approuvé pour un développement urbain ne font pas des ajustements subtiles concernant la densité et le timing – ils ne repoussent pas les débuts de projets de construction faisable dans le but de construire à plus forte densité plus tard. Ils ont un comportement plus près des acteurs qui

cherchent un rendement satisfaisant plutôt qu'un rendement maximum; donc, ils vont construire quand il est possible de réaliser des profits 'normaux'. L'ancienne théorie d'économie urbaine peut expliquer la forme de développement urbain dans les deux villes. En général, on ne perçoit pas que les densités autorisées vont changées une fois établies, et leur valeur future n'est pas perçue comme quelque chose qui peut varier en fonction des changements futurs possibles dans l'intensité du développement du terrain.

LAMY, B.: «Urbanisation et évolution urbaine: l'exemple de la ville de Querétaro au Mexique». L'urbanisation actuellement en cours dans les pays en développement est un phénomène sans précédent dans l'histoire de l'humanité, tant par son ampleur que par sa rapidité. Cette "révolution" urbaine prend force notamment au Mexique où de plus, le libéralisme économique et récemment l'accord de libre échange nord-américain (ALÉNA) semblent avoir occasionné d'importants développements industriels et économiques ayant eu à leur tour des répercussions sur le développement de centres urbains. La capitale, Mexico, 'craque' maintenant sous le poids démographiques et se voit dans l'obligation de déconcentrer ses activités vers des villes 'secondaires', dites 'satellites'; Querétaro représente l'une de ces villes. Nous en présentons l'évolution urbaine.

DION, Y. and C. LACOUR : «La revanche du sectoriel et le renouveau de l'espace». Depuis une trentaine d'années les termes forts et constitutifs de la science régionale et du développement régional étaient notamment ceux d'espace, de distance et de progrès technique. Progressivement, ces termes fondamentaux semblent avoir perdu de l'importance et ont été remplacés progressivement par ceux de développement technologique et territoire. On examine les raisons qui expliquent ces transformations et on retient notamment les logiques d'intégration et d'attention portées au local et au territorial. De multiples travaux s'efforcent d'approfondir ces champs qui

conduisent à revoir certains des grands principes de la science régionale. Cependant ce papier veut montrer que "trop de territoires tuent le territoire", que la mondialisation produit de plus en plus un espace homogène et qu'enfin le sectoriel que l'on avait peut-être eu tendance à oublier redevient déterminant: les analyses de développement régional montreraient que ce qui importerait serait davantage les diversités sectorielles que les appartenances institutionnelles nationales. Les travaux récents en économie régionale permettent d'anticiper sur un renouveau de l'espace et une attention retrouvée à l'importance des analyses sectorielles.